

076 INFRASTRUCTURES CULTURELLES // LIÈGE

THÉÂTRE DE LA PLACE – ATELIER D'ARCHITECTURE PIERRE HEBBELINCK Il existe plus de vingt compagnies théâtrales à Liège, résidentes ou itinérantes, et un établissement fédérateur: le Théâtre de la Place, l'un des centres dramatiques de la Communauté française, que dirigeait Jean-Louis Colinet avant sa nomination à la direction du Théâtre National à Bruxelles. L'institution, désormais gérée par Serge Rangoni, est hébergée depuis 1976 dans une infrastructure précaire, une solution provisoire érigée à l'époque pour pallier à la démolition de ses anciens locaux. D'abord intégré dans le plan de réaménagement de la place Saint-Lambert, le théâtre trouve finalement son implantation définitive en face du rectorat de l'Université de Liège, dans les murs de la Société Libre de l'Emulation, une institution d'encouragement des Arts, des Lettres et des Sciences initiée par le prince évêque F.-C. de Velbruck en 1779. Construit en 1934 par J. Koenig, le bâtiment comprend de vastes espaces de réception et une salle de spectacle. De facture néo-classique et doté d'une ossature en béton armé, il est partiellement classé en avril 2003; sa gestion est confiée à l'Institut du Patrimoine Wallon (IPW). Désigné à l'issue d'un concours organisé par la Ville de Liège, l'atelier de Pierre Hebbelinck a conclu à la faisabilité du projet, non sans d'importants remaniements: construction d'une cage de scène quatre fois supérieure à celle existante, aménagement d'un large couloir entre cette dernière et la place du 20 août pour l'acheminement du matériel scénique, extension de capacité pour la salle principale et enfin, édification d'une salle supplémentaire pour les répétitions. Ceci en conservant la façade et la majeure partie des espaces intérieurs, protégés, qui feront l'objet d'une rénovation menée par l'IPW. Pour intégrer l'ensemble du programme, l'expropriation de plusieurs immeubles dans ce quartier densément bâti est indispensable. Un choix assumé communément par l'architecte et les opérateurs du projet –Théâtre de la Place, Ville de Liège, Communauté française, IPW, Province de Liège, Société Libre de l'Emulation – au terme d'un opiniâtre travail commun et d'une proposition architecturale identitaire, et qui trouve sa légitimité dans l'impérieuse nécessité de faire aboutir un dossier vieux de presque trente ans.

FESTIVAL DE LIÈGE – DANIEL DETHIER ET ASSOCIÉS SA D'une part, le manège de l'ancienne caserne militaire du quartier d'Outremeuse (construit en 1837 et classé en 1997), abritant une salle immense, coiffée d'une charpente à la fine structure carénée; un lieu évocateur, magique, puissant. D'autre part, un festival international de théâtre, de musique et de danse – bisannuel – qui a réuni en un mois plus de quinze-mille spectateurs. À l'écoute, la Communauté française entend la résonance entre le lieu et son animateur; en réponse à cette vibration, elle acquiert l'édifice, alors propriété de l'Institut supérieur d'architecture Saint-Luc. Le bâti est dépourvu d'installations techniques performantes, de loges, de

bureaux et d'un espace de restauration; la Communauté lance une procédure de marché public négocié pour mener à bien son équipement. En creusant l'entièreté du sol de la salle pour y loger les équipements techniques et le matériel scénique comme dans une boîte à outils (chauffage, ventilation, abats-son, etc.), Daniel Dethier et son équipe pluridisciplinaire captent l'adhésion du maître d'ouvrage et de l'opérateur. Libéré de tout encombrement, le volume garde sa souplesse et la salle, sa polyvalence. L'intervention est loin d'être mineure: la solution proposée permet le cheminement souterrain des artistes tout en garantissant un accès technique aux sous-sols depuis la cour contiguë. Elle offre une multitude de configurations scéniques possibles en surface. L'architecture s'efface sous les planches. Les loges, les bureaux du festival et l'espace de restauration sont quant à eux aménagés dans les écuries attenantes à la caserne.

LES GRIGNOUX – V+ & BAS À l'instar du Théâtre de la Place et du Festival de Liège, c'est le dynamisme de l'opérateur culturel qui est à la base du projet subsidié par les pouvoirs publics. Alors que l'offre cinématographique se réduit dans le centre de la ville, délaissé par les multiplexes au profit de la périphérie, les Grignoux confirment leur ancrage urbain. Animateurs à ce jour de quatre écrans répartis entre les cinémas Le Parc et Churchill, ils s'engagent en 2001 dans la construction d'un complexe de quatre nouvelles salles, financée en majeure partie sur fonds propres et subsidiée par la Ville de Liège (achat du terrain), la Communauté française et la Région wallonne (FEDER-Objectif 2). En 2002, les Grignoux ont été distingués par le réseau Europa Cinéma pour la qualité et la diversité de leur programmation et leur politique d'animation en direction du jeune public (par exemple, l'opération Ecran large sur Tableau noir). Un cinéma engagé qui a séduit la jeune équipe de V+ & BAS et motivé l'élaboration de leur projet, lauréat de la procédure de marché public négocié avec la Communauté française, le maître d'ouvrage. Une proposition forte, axée sur la qualité de l'accueil des spectateurs et des espaces publics, conformément aux souhaits de l'association: un vaste foyer, un espace d'exposition, un café prolongé de grandes terrasses et un jardin intérieur. En façade, les schémas de circulation – des parois vitrées découpant le plein des salles – sont soigneusement étudiés: côté rue lorsque l'on entre et côté jardin lorsque l'on sort, la déambulation des spectateurs anime l'édifice et participe pleinement à sa lisibilité urbaine. Enfin, ce volume flottant, interprétation poétique de la baleine, fait discrètement écho à son voisin, le remarquable complexe moderniste des Bains et thermes de la Sauvenière (G. Dedoyard, 1938-1942).

THOMAS MOOR

Thomas Moor est historien et administrateur de l'Association pour la promotion et la recherche en architecture moderne à Liège (APRAM a.s.b.l.).

A+, no 189, août-sept. 2004, p 76-77

O1 Manège de la caserne Fonck: projet de signalétique et propositions non exhaustives de configurations de la salle de spectacle.
 O2 Le futur complexe cinématographique des Grignoux au centre de Liège: les parois vitrées découpent le plein des salles
 permettent de suivre la déambulation des spectateurs, qui anime l'édifice et participe pleinement à sa lisibilité urbaine.

	O1
	O2

); la Communauté lance une
 pour mener à bien son équi-
 l de la salle pour y loger les
 scénique comme dans une
 i, abats-son, etc.), Daniel
 ire captent l'adhésion du
 éré de tout encombrement,
 a salle, sa polyvalence.
 a solution proposée permet
 s tout en garantissant un
 la cour contiguë. Elle offre
 ques possibles en surface.
 s. Les loges, les bureaux du
 it quant à eux aménagés
 ne.

star du Théâtre de la Place
 me de rateur culturel
 les pouvoirs publics. Alors
 dans le centre de la ville,
 a périphérie, les Grignoux
 teurs à ce jour de quatre
 c et Churchill, ils s'enga-
 complexe de quatre nou-
 tie sur fonds propres et
 terrain), la Communauté
 Objectif 2). En 2002, les
 i Europa Cinéma pour la
 on et leur politique d'ani-
 xemple, l'opération Ecran
 igé qui a séduit la jeune
 on de leur projet, lauréat
 ié avec la Communauté
 osition forte, axée sur la
 espaces publics, confort-
 i vaste foyer, un espace
 s terrasses et un jardin
 ation – des parois vitrées
 eusement étudiés: côté
 e l'on sort, la déambula-
 rticpe pleinement à sa
 interprétation poétique
 i voisin, le remarquable
 mes d' la Sauvenière

THOMAS MOOR

motion et la recherche en architecture

